



Nous tenons
le coup ! • 16



Un jour tout à fait
normal • 18

ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 2 - Février 2008



Un regard vers Gaza

Page 5



בית שלום
BETH-SHALOM

■ UN PANORAMA MESSIANIQUE DEPUIS JÉRUSALEM

Qui veut séparer Yéchoua d'Israël ?

« Nathanaël lui dit : Peut-il sortir quelque chose de bon de Nazareth ? – Philippe lui répondit : Viens et vois » (Jn 1,46).

DR GERSHON NEREL – 31^{ème} PARTIE

De nos jours encore, l'establishment juif s'efforce de séparer Yéchoua du peuple juif, comme il l'a fait il y a 2 000 ans. Si quelqu'un est né juif, il (ou elle) peut croire à n'importe quoi et est néanmoins considéré(e) comme un membre à part entière du judaïsme. Mais si un Juif (ou une Juive) croit en Yéchoua le Messie et Fils de Dieu, il en va tout autrement. Aux yeux des Juifs attachés à leur tradition, la conversion d'un Juif (ou d'une Juive) au christianisme équivaut à une trahison. C'est le point de vue que partagent non seulement les rabbins orthodoxes, mais également leurs collègues appartenant au judaïsme conservateur ou réformé, ainsi que les juges de la Cour suprême d'Israël, les journalistes laïcs et même certains professeurs et étudiants des universités. En d'autres

ter-
des non-Juifs. Ils ne veulent pas que des Juifs croyant en Yéchoua participent à de tels débats, car ils ne considèrent pas ceux-ci comme faisant partie « des leurs » ; au contraire, ils les méprisent et estiment que leurs sujets de discussion ne sont « pas déterminants ». Ils craignent apparemment que la présence de disciples juifs de Yéchoua à de tels débats ne provoque l'effondrement de la barrière de séparation élevée au cours de l'histoire entre « nous » (les Juifs « véritables ») et « les autres » (les non-Juifs). J'aimerais vous donner deux exemples qui mettent en évidence cette ligne ou barrière de séparation.

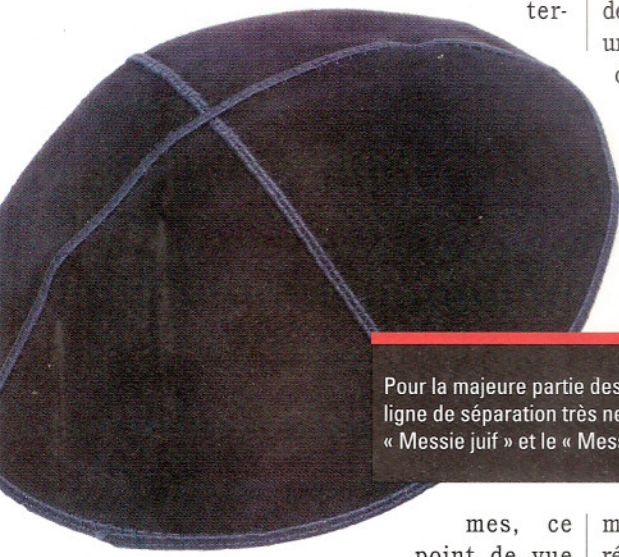
Un de mes collègues, qui croit également en Yéchoua, a récemment proposé à un professeur de l'Université hébraïque de Jérusalem de m'inviter à participer à un colloque intitulé : « Juifs et chrétiens dans l'Israël moderne. » Je devais y présenter le point de vue des croyants juifs en Yéchoua. J'ai donc téléphoné à l'organisateur de ce séminaire. Celui-ci m'a demandé de lui faire parvenir par courriel le sujet de mon exposé, mon curriculum vitae ainsi que la liste de mes publications académiques

– suffisamment tôt avant le colloque qui se déroulerait à l'institut « Van Leer » à Jérusalem. J'ai satisfait à sa de-

mande, mais n'ai obtenu de sa part aucune réponse. J'ai finalement repris contact avec l'organisateur, qui m'a répondu que le sujet de mon exposé n'était « pas déterminant pour le but que visait ce colloque ». Il n'a même pas pris la peine de s'excuser de n'avoir pas répondu à mon courriel. J'étais déçu, mais pas autrement surpris, puisque ce n'était pas la première fois qu'une telle mésaventure m'arrivait. Pour dire la vérité, j'ai été quelquefois invité dans des cercles académiques afin d'y présenter la position des Juifs messianiques, mais uniquement d'un point de vue historique, sans jamais avoir la possibilité d'aborder des sujets actuels « déterminants ».

L'autre exemple a même été repris par les médias. Le quotidien « The Jerusalem Post » a publié le 26 novembre 2008 un article intitulé : « L'organisation Birthright dépiste les Juifs messianiques » et sous-titré : « Certains actes permettent de détecter les Juifs messianiques parmi les intéressés. » L'organisation « Birthright » (en hébreu : Taglit) offre des voyages gratuits en Israël à des jeunes Juifs des Etats-Unis. Les responsables de cette organisation ont récemment introduit une procédure de sélection, car ils veulent empêcher que des Juifs messianiques participent à ces voyages. Les intéressés doivent désormais remplir un questionnaire qui porte entre autres sur leur appartenance religieuse et leur profession de foi juive. De plus, ils doivent signer une déclaration de ce genre : « Je ne fais pas partie et je n'observe pas les pratiques de mouvements tels que les Juifs messianiques, les Juifs pour Jésus ou d'autres groupements judéo-chrétiens. » Une clause du questionnaire stipule que les intéressés sont immédiatement exclus du voyage s'ils reconnaissent être des croyants juifs en Yéchoua. Le cas échéant, ils peuvent même être obligés de rembourser les frais de voyage que l'organisation « Birthright » aurait pris en charge (environ 2 000 dollars américains). Le fait d'exclure du peuple juif ceux qui se disent « Juifs messianiques » constitue une discrimination religieuse qui ne frappe aucune autre catégorie de Juifs – par exemple ceux qui se déclarent « bouddhistes » ou « athéistes ».

De telles mesures de discrimination ne peuvent cependant pas effacer l'identité juive des disciples juifs de Yéchoua et ne peuvent pas non plus les exclure de la société israélienne. En fait, les Juifs messianiques exercent déjà une influence considérable sur la société israélienne, car la réalité que l'on observe jour après jour – l'accomplissement des prophéties bibliques – est en fin de compte bien plus forte que tout préjugé. ■



Pour la majeure partie des Juifs, il y a une ligne de séparation très nette entre le « Messie juif » et le « Messie » des non-Juifs

mes, ce point de vue est toujours largement répandu dans tous les milieux du peuple juif.

Pour la majeure partie des Juifs, il y a une ligne de séparation très nette entre les « Juifs » et les « non-Juifs » (en hébreu : goyim), entre le « Messie juif qui n'est pas encore venu » et le « Messie » des non-Juifs. Les représentants de l'establishment juif se considèrent comme les seuls Juifs « véritables ». Ils acceptent parfois de participer à des débats opposant Juifs et chrétiens, pour autant que ces chrétiens soient tous